



**MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI
POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES
MISSIONS 2010**

***La construction de la communion ecclésiale
est la clé de la mission***

Chers frères et sœurs,

Le mois d'octobre, avec la célébration de la Journée mondiale des missions, offre aux communautés diocésaines et paroissiales, aux instituts de vie consacrée, aux mouvements ecclésiaux, à tout le peuple de Dieu, **l'occasion de renouveler l'engagement d'annoncer l'Évangile** et de donner aux activités pastorales **un plus grand souffle missionnaire**. Ce rendez-vous annuel nous invite à vivre intensément les parcours liturgiques et catéchétiques, caritatifs et culturels, à travers lesquels Jésus Christ nous convoque à la table de sa Parole et de l'Eucharistie, pour goûter le don de sa Présence, nous former à son école et vivre de manière toujours plus consciente unis à Lui, Maître et Seigneur. Lui-même nous dit: « *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui* » (Jn 14, 21). **Ce n'est qu'à partir de cette rencontre avec l'Amour de Dieu, qui change l'existence, que nous pouvons vivre en communion avec Lui et entre nous, et offrir aux frères un témoignage crédible, en rendant raison de l'espérance qui est en nous** (cf. 1 P 3, 15). **Une foi adulte, capable de s'en remettre totalement à Dieu dans une attitude filiale, nourrie par la prière, par la méditation de la Parole de Dieu et par l'étude des vérités de la foi, est une condition pour pouvoir promouvoir un humanisme nouveau, fondé sur l'Évangile de Jésus.**

Au mois d'octobre, par ailleurs, de nombreux pays reprendront les diverses activités ecclésiales après la pause estivale, et **l'Église nous invite à apprendre de Marie, à travers la prière du Saint Rosaire, à contempler le projet d'amour du Père sur l'humanité pour l'aimer comme Lui l'aime**. N'est-ce pas là aussi le sens de la mission?

Le Père, en effet, nous appelle à être des enfants aimés dans son Fils, l'Aimé, et à nous reconnaître tous en tant que frères en Lui, Don de Salut pour l'humanité divisée par la discorde et par le péché, et Révéléateur du vrai visage de ce Dieu qui « *a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle* » (Jn 3, 16).

« **Nous voulons voir Jésus** » (Jn 12, 21) est la demande que, dans l'Évangile de Jean, des Grecs, arrivés à Jérusalem pour le pèlerinage pascal, présentent à l'apôtre Philippe. Elle résonne aussi dans notre cœur en ce mois d'octobre, qui nous rappelle que l'engagement et le devoir de l'annonce évangélique concernent toute l'Église, « *missionnaire par nature* » (Ad gentes, n. 2), et elle nous invite à devenir les promoteurs d'une vie nouvelle, faite de relations authentiques, dans des communautés fondées sur l'Évangile. Dans une société multiethnique qui fait de plus en plus l'expérience de formes de solitude et d'indifférence préoccupantes, **les chrétiens doivent apprendre à offrir des signes d'espérance** et à devenir des frères universels, cultivant les grands idéaux qui transforment l'histoire et, sans fausses illusions ou peurs inutiles, s'engager à faire de la planète la maison de tous les peuples.

Comme les pèlerins grecs d'il y a deux mille ans, **les hommes de notre temps eux aussi, parfois sans en être conscients, demandent aux croyants non seulement de « parler » de Jésus, mais de « faire voir » Jésus**, faire resplendir le Visage du Rédempteur dans tous les lieux de la terre devant les générations du nouveau millénaire et tout particulièrement devant les jeunes de tous les continents, destinataires privilégiés et sujets de l'annonce évangélique. Ils doivent sentir que les chrétiens apportent la parole du Christ parce qu'il est la Vérité, parce qu'ils ont trouvé en Lui le sens, la vérité pour leur vie.

Ces considérations renvoient au mandat missionnaire qu'ont reçu les baptisés et toute l'Église, mais qui ne peut pas se réaliser de manière crédible sans **une profonde conversion personnelle, communautaire et pastorale**. En effet, la conscience de l'appel à annoncer l'Évangile encourage non seulement chaque fidèle individuellement, mais toutes les communautés diocésaines et paroissiales à un renouveau intégral et à s'ouvrir toujours davantage à la coopération missionnaire entre les Églises, pour promouvoir l'annonce de l'Évangile dans le cœur de chaque personne, de chaque peuple, culture, race, nationalité, sous toutes les latitudes. Cette conscience est alimentée à travers l'œuvre de prêtres *Fidei donum*, de personnes consacrées, de catéchistes, de laïcs missionnaires, dans une recherche constante en vue de promouvoir la communion ecclésiale, de manière que le phénomène de l'« *interculturalité* » puisse lui aussi s'intégrer dans un modèle d'unité, dans lequel l'Évangile soit un ferment de liberté et de progrès, une source de fraternité, d'humilité et de paix (cf. Ad gentes, n. 8). L'Église, en effet, « *étant dans le Christ, en quelque sorte, le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (Lumen gentium, n. 1).

La communion ecclésiale naît de la rencontre avec le Fils de Dieu, Jésus Christ, qui, dans l'annonce de l'Église, touche tous les hommes et crée une communion avec Lui-même et donc avec le Père et l'Esprit Saint (cf. 1 Jn 1, 3). Le Christ établit une nouvelle relation entre l'homme et Dieu. « *C'est lui qui nous révèle que "Dieu est charité"* (1 Jn 4, 8) et qui nous enseigne en même temps que la loi fondamentale de la perfection humaine, et donc aussi de la transformation du monde, est le nouveau commandement de l'amour. A ceux qui croient à la divine charité, il apporte ainsi la certitude

que la voie de l'amour est ouverte à tous les hommes et que l'effort qui tend à instaurer une fraternité universelle n'est pas vain » (*Gaudium et spes*, n. 38).

L'Eglise devient « communion » à partir de l'Eucharistie, où le Christ, présent dans le pain et dans le vin, avec son sacrifice d'amour, construit l'Eglise comme son corps, en nous unissant au Dieu un et trine et entre nous (cf. 1 Co 10, 16 sqq). Dans l'exhortation apostolique *Sacramentum caritatis*, j'ai écrit: « **Nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans ce Sacrement. Il demande de par sa nature d'être communiqué à tous. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en lui** » (n. 84). C'est pour cette raison que l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Eglise, mais aussi de sa mission: « *Une Eglise authentiquement eucharistique est une Eglise missionnaire* » (*ibid.*), capable de conduire tous les hommes à la communion avec Dieu, en annonçant avec conviction: « ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous » (1 Jn 1,3).

Très chers frères et sœurs, **en cette Journée mondiale des missions, où le regard du cœur s'élargit sur les immenses espaces de la mission**, sentons-nous tous les acteurs de l'engagement de l'Eglise d'annoncer l'Évangile. **L'élan missionnaire a toujours été un signe de vitalité pour nos Eglises** (cf. Lett. enc. *Redemptoris missio*, n. 2) et leur coopération est un témoignage singulier d'unité, de fraternité et de solidarité, qui rend crédibles les annonciateurs de l'Amour qui sauve!

Je renouvelle donc à tous mon invitation à la prière et, malgré les difficultés économiques, à l'engagement à l'aide fraternelle et concrète au profit des jeunes Eglises. Ce geste d'amour et de partage, que se chargera d'effectuer le service précieux des Euvres pontificales missionnaires, auxquelles va ma gratitude, soutiendra la formation des prêtres, des séminaristes et des catéchistes dans les terres de mission les plus lointaines et encouragera les jeunes communautés ecclésiales.



En conclusion du message annuel pour la Journée mondiale des missions, je souhaite exprimer, avec une affection particulière, ma reconnaissance aux missionnaires, hommes et femmes, qui témoignent dans les lieux les plus reculés et difficiles, souvent aussi par leur vie, l'avènement du Royaume de Dieu. C'est à eux, qui représentent les avant-gardes de l'annonce de l'Évangile, que vont l'amitié, la proximité et le soutien de tout croyant. Puisse « *Dieu (qui) aime celui qui donne avec joie* » (2 Co 9, 7), les combler de ferveur spirituelle et de joie profonde.

Comme le « oui » de Marie, toute réponse généreuse de la communauté ecclésiale à l'invitation divine à l'amour des frères suscitera une nouvelle maternité apostolique et ecclésiale (cf. Ga 4, 4.19.26) qui, en se laissant surprendre par le mystère du Dieu amour, qui « *quand vint la plénitude du temps... envoya son Fils, né d'une femme* » (Ga 4, 4), donnera confiance et audace aux nouveaux apôtres. Une telle réponse rendra tous les croyants aptes à la « joie de l'espérance » (Rm 12, 12) dans la réalisation du projet de Dieu, qui veut « *que le genre humain tout entier constitue un seul peuple de Dieu, se rassemble dans le Corps unique du Christ, soit construit en un seul temple du Saint-Esprit* » (*Ad gentes*, n. 7).

Du Vatican, le 6 février 2010

BENEDICTUS PP. XVI

Le 12 octobre a été publié le motu proprio *Ubicumque et semper*, instituant le **Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation**.

Extraits :

"L'Eglise a le devoir d'annoncer l'Évangile partout et toujours... Au long de son histoire, cela a revêtu des formes et des modalités différentes, selon les périodes, les contextes et les lieux. **Aujourd'hui elle doit faire face au phénomène d'abandon de la foi qui grandit dans les sociétés et les cultures imprégnées depuis des siècles du message évangélique...** [...]

En reprenant les préoccupations de mes prédécesseurs, j'ai considéré opportun d'offrir une réponse adaptée à la question afin **que l'Eglise toute entière, régénérée par l'Esprit, se présente au monde forte d'un élan missionnaire capable de propager cette nouvelle évangélisation**".

"Dans certaines régions, malgré la progression de la sécularisation, la pratique chrétienne fait encore montre d'une belle vitalité et d'un bon enracinement populaire... D'autres malheureusement se trouvent presque totalement déchristianisées, et la lumière de la foi ne brille plus que dans de petites communautés. **Ces régions, qui ont besoin d'une ré-évangélisation de base sont, sous bien des aspects, particulièrement réfractaires au message chrétien...** A la base de toute évangélisation, il n'y a pourtant aucun projet expansionniste, mais seulement le désir de partager le don inestimable que Dieu nous fait, celui de prendre part à sa vie même".

Le nouveau Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation a notamment pour tâche de promouvoir le **Catéchisme de l'Eglise catholique** promulgué par Jean-Paul II le 11 octobre 1992. Mgr Fisichella, premier président de ce nouveau Conseil pontifical pour la Nouvelle évangélisation, a expliqué que le Catéchisme de l'Eglise catholique est "l'un des fruits majeurs de la ligne conciliaire, **car il rassemble harmonieusement tout le patrimoine dogmatique et constitue le meilleur instrument de diffusion de la foi de toujours** face aux évolutions et aux nouvelles interrogations des croyants et du monde".

Une invitation claire à lire et relire ce document... éventuellement lors des discussions au sein des équipes du synode ?



Du 17 au 24 octobre 2010 *Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay*

2bis rue Charles de Gaulle, 78860 – Saint Nom la Bretèche
infos : www.paroissestnomchavenay.com
e-mail : paroissestnom@wanadoo.fr
tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Semaine missionnaire Mondiale 17 – 24 octobre 2010

Lors du synode pour le Moyen Orient, le Cardinal Hongrois Peter Erdo, président du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe a déclaré : *"L'Europe est débitrice du Moyen-Orient. Non seulement une multitude d'éléments fondamentaux de notre culture provient de cette région, mais également les premiers missionnaires de notre continent sont arrivés de cette région... En pensant au Moyen-Orient, nous européens, nous devons faire notre examen de conscience. Est-ce que le message de l'Evangile est encore vivant parmi nous, cette bonne nouvelle que nous avons reçue des apôtres? Ou est-ce que l'on ne voit plus dans notre vie cette lumière et cet enthousiasme qui proviennent de la foi en Christ?"*

Benoît XVI lors de la veillée de prière au cours de son voyage apostolique au Royaume-Uni a prononcé ces paroles au sujet de notre Europe: *"Nous ne pouvons garder pour nous-mêmes la vérité qui rend libres ; celle-ci exige le témoignage, elle demande à être entendue, et finalement sa force de conviction vient d'elle-même et non pas de l'éloquence humaine ni des arguments avec lesquelles elle peut être formulée (...) À notre époque, le prix à payer pour la fidélité à l'Évangile n'est plus la condamnation à mort par pendaison ou par écartèlement, mais cela entraîne souvent d'être exclus, ridiculisés ou caricaturés. Et cependant, l'Église ne peut renoncer à sa tâche : proclamer le Christ et son Évangile comme vérité salvifique, source de notre bonheur individuel ultime et fondement d'une société juste et humaine. Toutes nos pensées, nos paroles et nos actions doivent être pour la gloire de Dieu et pour l'avènement de son Royaume (...) il ne s'agit pas tant d'accepter la vérité par un acte purement intellectuel que de l'embrasser dans une dynamique spirituelle qui pénètre jusqu'au cœur de notre être. La vérité est transmise non seulement par un enseignement en bonne et due forme, aussi important soit-il, mais aussi par le témoignage de vies vécues dans l'intégrité, la fidélité et la sainteté."*

Puissent ces réflexions nous aider à voir où nous en sommes de la vitalité, de la cohérence, du rayonnement de notre vie d'apôtre... et nous inciter à profiter de cette semaine pour raviver en nous l'ardeur missionnaire inhérente à toute vie chrétienne authentique.

Père BONNET, curé+

Chapelet-Adoration : pour tous les enfants en âge de catéchisme : temps de prière adapté à leur âge mercredi 20/10 de 17h30 à 18h 15 en l'église de St Nom la Bretèche.

Groupe biblique : réflexion sur l'Ancien Testament avec Mr Noël, mardi 19/10 à 20h45 à la salle paroissiale de St Nom.

Adoration du St Sacrement : Jeudi 21/10 (20h30-21h30) à Chavenay & Vendredi 22/10 (9h30-12h00) à St Nom.

Service accueil secrétariat: Le 22/10 à 10h (salle St Joseph): réunion des bénévoles assurant l'accueil au secrétariat paroissial.

Noël des Prisonniers de Bois d'Arcy : « *J'étais en prison et tu m'as visité* »: Si vous voulez participer à l'achat des cadeaux pour les enfants des prisonniers afin que Noël soit pour eux aussi une fête pleine d'espérance , merci de prendre la feuille prévue à cet effet au fond de l'église et de la renvoyer dûment remplie **avant le 12 novembre** .

CATECHISME :

Pour les 6^e mardi 19/10 à 17 h 30 **Pour les 3^e vendredi** 22/10 à 17 h 30 à la maison paroissiale de St Nom

Pour les CE2, CM1 et CM 2 : mercredi 9h 30 ou 11 h à la maison paroissiale de St Nom

ATTENTION POUR LES HORAIRES DES MESSES A VENIR :

Dimanche 24/10 et 31/10 : il n'y aura pas de messe à 18 h 00 (mais seulement à 9h30 à Chavenay et 11h00 à St Nom)

Exceptionnellement, il n'y aura pas de messe les 25/10 ;26/10 ; 27/10 à St Nom)

Lundi 01 novembre [Toussaint] : messes à 09h30 (Chavenay) et 11 h 00 (St Nom) pas de messe à 18h00

Mardi 02 novembre [Commémoration des fidèles défunts] : messes à 09h00 et 20h00 (St Nom)

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 18/10	09h00	Chavenay	Saint Luc	Messe pr Marylène Dhollande
Mardi 19/10 (*)	09h00	St Nom	Saint Pierre d'Alcantara, confesseur	Messe pr Laurent Rougagnou
Mercredi 20/10	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Yvain, Guéric et Sandrine
Jeudi 21/10	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pr André Sabat
Vendredi 22/10	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Hervé Quelin
Samedi 23/10	09h00	St Nom	Mémoire de la Très Ste Vierge Marie	Messe pr Rachel Deltour
Dimanche 24/10	09h30	Chavenay	29 ^e Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Jean Claude Coppuyens
	11h00	St Nom	"	Messe pr Felicia Dovi W et Lucas DaSilveira
	18h00		Pas de messe	

A LIRE !

Benoît XVI parle des hommes et des dieux

Lors de l'ouverture du Synode des évêques sur le Moyen-Orient, le Saint-Père a notamment fait référence au psaume 81 (c'est de ce psaume qu'est tiré le titre du film de Xavier Beauvois "*Des hommes et des dieux*"). Dans ce psaume, a-t-il expliqué, l'on voit, **dans une vision prophétique, une réduction et une chute des dieux qui perdent leur caractère divin**. Cela correspond également à la transformation du monde et à la connaissance du vrai Dieu ; la réduction des forces qui dominent la terre.

Tout ceci est un processus de douleur, qui n'a jamais pris fin. Il passe de la Croix du Christ et se poursuit dans les communautés chrétiennes qui naissent. C'est un processus de transformation qui coûte de la souffrance aux témoins du Christ. **Encore aujourd'hui, le Seigneur doit naître dans le monde avec la chute des dieux, avec la douleur et le martyre des témoins, contre les divinités d'aujourd'hui :**

- **capitiaux anonymes** qui réduisent les hommes en esclavage,
- **violences terroristes** perpétrées au nom de Dieu, "*mais ce n'est pas Dieu, ce sont de fausses divinités qui doivent être démasquées parce qu'elles ne sont pas Dieu*"
- **idéologies,**
- **drogue,** "*ce pouvoir qui comme une bête vorace met ses mains sur la terre et la détruit*"
- **nouveaux modèles de vie,** "*où les valeurs comme la chasteté ou le mariage ne comptent plus, n'ont plus d'importance*".

Toutes ces "**fausses divinités doivent tomber**", a poursuivi Benoît XVI, il doit se réaliser ce qu'annonce Paul dans la lettre aux Éphésiens : les dominations tombent et deviennent des sujets de l'unique Seigneur, Jésus-Christ. "*Nous sommes dans une lutte contre les faux dieux qui détruisent le monde*". Menacés par notre comportement, a dit le Pape, **les fondements extérieurs vacillent parce que vacillent les fondements intérieurs**. C'est la foi, surtout celle des simples le vrai fondement et la vraie sagesse, outre à la vraie force de l'Église.

"Le Livre de l'Apocalypse au chapitre 12, parle, avec une image mystérieuse, pour laquelle, je crois, cependant, qu'il existe plusieurs belles interprétations. Il est dit que le dragon met un grand fleuve d'eau contre la femme en fuite pour la submerger. Il semble inévitable que la femme sera noyée dans ce fleuve. Mais la bonne terre absorbe ce fleuve et il ne peut pas nuire. **Je pense que le fleuve est facile à interpréter: ce sont ces courants qui dominent tous, et qui veulent anéantir la foi de l'Église,** laquelle ne semble plus avoir sa place devant la force de ces courants qui s'imposent comme la seule rationalité, la seule façon de vivre. **Et la terre qui absorbe ces courants est la foi des gens simples, qui ne se laisse pas emporter par ces fleuves et sauve la mère et le Fils.**"

France : **La cathédrale Notre-Dame de Chartres**, l'un des plus anciens sanctuaires français voués au culte marial, célèbre du 16 au 24 octobre le 750^{ème} anniversaire de sa consécration en lieu de culte. Nicolas Lhoste, attaché du recteur de la cathédrale, précise : "La dédicace, qui est la

consécration d'une église ou d'une cathédrale en un lieu de culte et de prière, a eu lieu en 1260 en présence de l'évêque de l'époque, Pierre de Mincy, le neveu de Henri de Grez, lui-même évêque de Chartres entre 1244 et 1246". Une grand-messe sera célébrée dimanche 24 octobre par l'évêque de Chartres, Monseigneur Michel Pansard et les douze cierges de consécration, fixés à douze piliers, seront allumés toute la journée.

Millénaire de l'Abbaye de Solesmes

Le 11 octobre 2009 a marqué la clôture de l'année jubilaire du **millénaire de l'abbaye de Solesmes**, dans le diocèse du Mans. Le Cardinal Tauran a célébré une messe solennelle d'action de grâces à l'abbaye pour la fête de la dédicace de l'église.

Chili : **les 33 mineurs sont remontés sous la protection de la Sainte Vierge !** Dès mardi, au lieu une vigile de prière ininterrompue pour demander le succès du sauvetage des mineurs prisonniers de la mine San José. La vigile a débuté par une messe célébrée par le Cardinal Francisco Javier Errázuriz, à 23 heures dans la paroisse du Sagrario, située à côté de la Cathédrale. S'en est suivi l'adoration du Saint Sacrement et une prière permanente jusqu'au sauvetage du dernier mineur.

Russie : **Le patriarche orthodoxe russe Kirill** a rencontré le président allemand Christian Wulff et a déclaré : "Je suis effrayé par ce qui se passe dans certains pays notamment en Europe Occidentale où l'on dit qu'il faut supprimer les croix des écoles, écarter la religion de la vie publique au nom des droits de l'Homme. Je suis convaincu que **la civilisation moderne fait les mêmes erreurs que l'Union soviétique**, [où] l'athéisme était une idéologie officielle. Cela ne fait pas de différence au nom de quoi vous le faites. Au final le signal est le même: liquider, démonter la conscience religieuse".

Versailles : De retour d'un voyage au Japon pour prêcher une retraite, **notre évêque partage ses impressions et ses découvertes sur le site du diocèse** (<http://catholique-versailles.cef.fr/Mgr-Aumonier-revient-du-Japon>). Cette retraite, du 20 au 24 septembre, précédée de trois jours à Tokyo, a été suivie de quatre jours à Sapporo puis à Hakodate sur l'île d'Hokkaido (à l'extrême nord du Japon). Et savez-vous qui fut le guide de Mgr Aumonier pour sa visite de Tokyo?... Des anciens paroissiens de Chavenay, assistants Chefs de Groupe SUF ... Mme de Brouwer !

Vietnam : Ouverture de la phase diocésaine de la **cause de béatification du Cardinal Van Thuân**. Témoin de l'Espérance, donné en exemple plusieurs fois par le Pape Benoît XVI dans son Encyclique Spe Salvi, il avance vers la gloire des autels !

Celui qui a passé 13 ans dans les prisons sous le régime communiste au Vietnam, dans 17 lieux différents de détention, ayant été torturé, ne savait que semer amour et pardon. A sa libération, il a été jugé par le gouvernement communiste athée du Vietnam, comme l'homme le plus dangereux pour le pays, avec interdiction absolue de rentrer dans son pays qu'il aimait tant. Mort le 16 septembre 2002 à Rome Jean Paul II lui avait demandé de prêcher la retraite de carême au Vatican, pour l'Année Sainte 2000.

